

L'Église, un lieu de vie

La reconstruction de l'église de Gerstheim

Benoît JORDAN

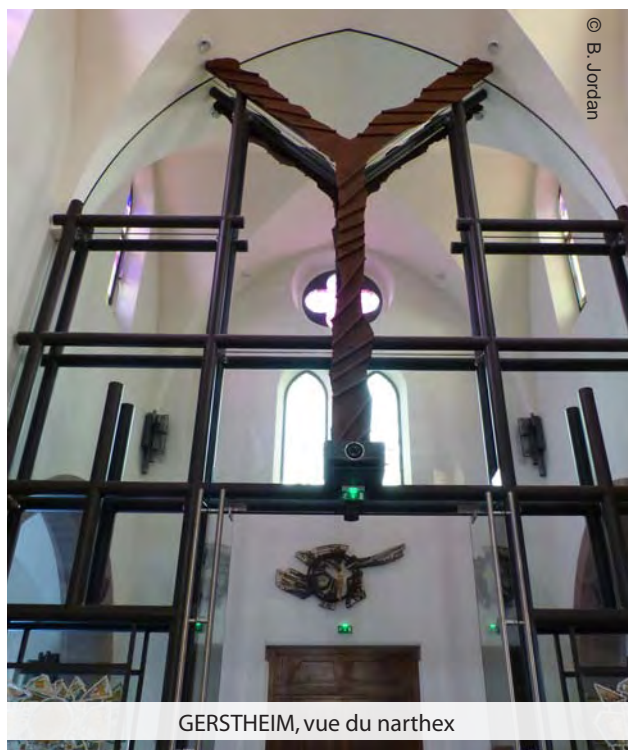
L'église paroissiale de Gerstheim est détruite par un incendie peu avant Noël, dans la nuit du 24 au 25 novembre 2011. L'émotion suscitée par un tel événement est bien compréhensible : il s'agit de la destruction d'un monument identitaire de la commune et de la communauté paroissiale. On conçoit aisément qu'aussitôt, le maire ait déclaré qu'on allait reconstruire à l'identique pour réparer le désastre. Le chantier a été mené tambour battant et l'édifice inauguré le 16 février 2014. Une belle entreprise, mais qui n'est pas sans poser un certain nombre de questions.

Les faits

Le plan de l'église initiale, que l'on aurait du mal à compter parmi les chefs-d'œuvre du néo-gothique ou même des créations de l'architecte Ringeisen, correspond à une conception tridentine de la liturgie : longue nef, étroite, avec bas-côtés, tribune pour l'orgue et la chorale, chœur à une travée et abside à pans coupés. Le clocher est accolé au flanc nord de l'église, la sacristie se trouvant sur le flanc sud.

Les églises dans lesquelles les fidèles entourent l'autel et l'ambon vivent différemment leurs assemblées

On a décidé de conserver ce plan. L'incendie a détruit le couverture qui a été restitué par des voûtes sur arêtes en harmonie avec l'esprit général de l'édifice. La tribune est supprimée. Un vestibule ou narthex est créé par l'édification d'une cloison de verre avec structure métallique. L'orgue a été placé en nid d'hirondelle, les tuyaux orientés vers la nef, dans la deuxième travée de la nef, en surplomb, avec console séparée et déplaçable. Les vitraux du chœur



GERSTHEIM, vue du narthex

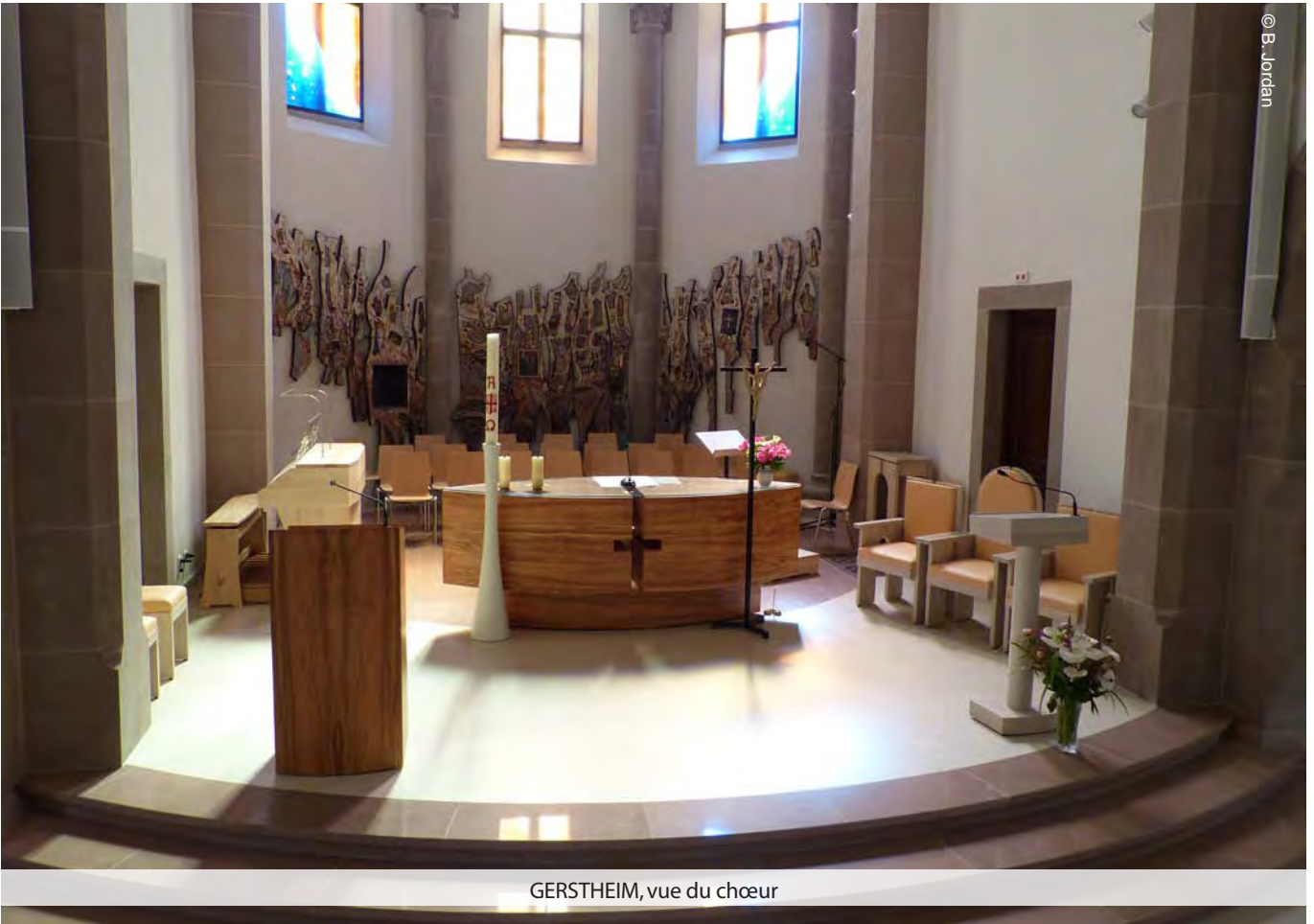
et ceux de la nef (qui représentaient les stations du chemin de croix) ayant éclaté, on les a remplacés par des créations de Sylvie Lander. Quant aux objets, également touchés par l'incendie, ils ont été inclus dans une mosaïque qui meuble l'abside, réalisée par Gérard Brand.

Le résultat du point de vue esthétique

L'architecture ne change pas, pas plus que les épais (et peu gracieux) piliers de la nef qui ont été restaurés, la pierre de grès ayant été sérieusement endommagée par l'incendie. Les vitraux de Sylvie Lander sont une réussite. L'artiste s'est inspirée du retable d'Issenheim, plaçant l'évocation de la Résurrection dans l'abside – ce qui est parfait du point de vue du sens. Les verrières des bas-côtés déclinent les instants de l'Incarnation, en reprenant en sérigraphie cer-

L'Église, un lieu de vie

© B. Jordan



GERSTHEIM, vue du chœur

taines parties des scènes peintes par Grünenwald. Les fenêtres hautes sont garnies de panneaux non figuratifs, plus difficiles à décrire et à comprendre. Quant à la mosaïque de Gérard Brand placée au bas des murs de l'abside, elle pose problème, tout d'abord dans sa relation avec les vitraux. On a l'impression d'une juxtaposition sans lien entre les deux ensembles. Mais surtout, quel sens peut avoir cette iconographie que nous ressentons comme mortifère ? On y voit des silhouettes qui semblent brûler – avec des objets tordus, détruits, détournés. Le tabernacle, sur un des pans coupés, est noyé dans cette masse et très peu visible. Quel sentiment religieux cette création peut-elle susciter dans le chœur ? Elle serait plus à sa place comme mémorial de l'incendie avec les compositions faites à partir d'anciens ornements religieux découpés et inclus dans la cloison vitrée du narthex.

Cette cloison est portée par une épaisse structure tubulaire, de couleur anthracite. Disons-le tout net : sa lourdeur manque d'élégance. La partie centrale supporte une composition qui joue sur la forme de la croix et d'une silhouette aux bras levés. Soit. La croix est la porte mystique et elle donne naissance à la résurrection.

Le mobilier est sorti des ateliers Erny de Colmar. L'autel et l'ambon sont en bois d'olivier et donnent, par la teinte chaude de cette essence, une couleur agréable qui magnifie ces éléments dans l'ambiance blanche de l'architecture. La forme de l'autel, en amande, est surprenante. La forme de la croix qui creuse l'autel, recouvert d'une plaque de verre, a obligé à placer la pierre consacrée dans une sorte de petite armoire, debout et non couchée. Le siège du célébrant et des acolytes a été réalisé dans un bois plus clair, plus discret.

Le sens liturgique de la nouvelle église

C'est là que le bât blesse. Les normes liturgiques sont données par la *Présentation Générale du Missel Romain*. Ce texte semble bien peu connu des concepteurs de l'église.

Saluons tout de même la place des fonts baptismaux dans le narthex. C'est leur place naturelle. Mais à l'opposé, le sanctuaire se trouve dans une situation inacceptable. Le sanctuaire est le lieu le plus sacré de l'église. Or, à Gerstheim, il est encombré (et l'espace y est mesuré !) par la console de l'orgue et les chaises des choristes. L'esthétique du mobilier liturgique est complètement anéantie par la non-qualité de ces chaises, achetées en série sur catalogue. La console de l'orgue impose sa masse. On me rétorque que la chorale dans le chœur est plus audible par les fidèles qu'à son emplacement premier,

L'Église, un lieu de vie

dans le bas-côté sud. Mais alors, pourquoi des micros sur potence qui contribuent à polluer visuellement le chœur ? Et les autres églises réaménagées qui ont placé la chorale dans la nef n'ont pas ce problème : Luttenbach, Brumath, Bitschwiller-les-Thann et bien d'autres...

L'autel, un peu trop large à mon goût – mais passons – est sur roulettes... Cela permet de le pousser en cas de concert ou de spectacle. Mais sommes-nous dans une église affectée au culte, ou bien dans une salle polyvalente ? Ce type de dispositif par lequel on considère l'autel – point central de la liturgie, symbole du Christ présent dans l'assemblée – comme un élément gênant est inadmissible.

L'architecture

La liturgie contemporaine met l'accent sur la participation de l'assemblée. Les plans axiaux anciens conviennent difficilement à notre liturgie actuelle. Sans aller jusqu'à des hémicycles ou des arènes, les églises dans lesquelles les fidèles entourent l'autel et l'ambon vivent différemment leurs assemblées – et généralement profitent davantage de la liturgie.

Gerstheim a bénéficié de gros moyens : d'où un éclairage abon-

dant, un écran qui occulte les vitraux du chœur pour projeter les textes des cantiques ou des images pendant les offices – ce type de dispositif karaoké a-t-il sa place dans une église ? On peut se poser la question.

La commission d'art sacré n'a pas toujours été entendue lors des travaux. Il est hautement regrettable que ni l'architecte, ni le maire ne se soient interrogés sur les aménagements spécifiques à une église. Le sens du sacré dans un lieu de culte a complètement échappé à ce projet. Quelle que soit l'approche esthétique – et nous sommes sûrs que certains éléments sont tout à fait remarquables - Gerstheim ressemble à une occasion manquée.

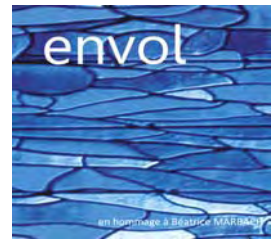


Vient de paraître

ENVOL

en hommage à Béatrice Marbach

L'ensemble vocal ENVOL, fondé en 1993 par Bruno Rüfenacht et dirigé depuis 2010 par Béatrice Marbach, a décidé de rendre hommage à cette dernière, disparue



prématurément. Sous la direction de Marjorie Chatonnier, accompagné à l'orgue par Pascal Reber et avec la collaboration des trois enfants Marbach respectivement à la clarinette, à la trompette et à l'alto, l'ensemble vocal donna, le 22 juin 2014 un concert à l'église de Rixheim. Enregistré en live, ce concert fut gravé sur CD. De Heinrich Schütz aux musiques contemporaines, ce concert déploie un large panel de musique vocale, alternant avec des concerti et autres pièces instrumentales.

www.dino-music.com

Messe d'Arantzazu Domenico Scarlatti

L'intégralité de ce CD est consacré au compositeur italien Domenico Scarlatti. En plus de la *Messe d'Arantzazu*, on y trouve la *Messe en la* et le *Magnificat*.



Trois ensembles vocaux spécialistes de musique ancienne : *A Sei Voci*, *Aria Voce* et *Capilla Penaflores* se sont associés à l'ensemble instrumental *Lachimae Consort* pour réaliser cet enregistrement de haut niveau sous la direction de Philippe Le Corf.

www.adf-bayardmusique.com